

# Le mépris de la cour :

la littérature anti-aulique en Europe  
(xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)



Tiré à part :  
Ouverture. Le mépris de cour : Scève, d'Aubigné · Frank Lestringant

Confrontés à l'émergence de la société de cour, telle que Norbert Élias l'a analysée, les auteurs hésitent entre fascination et dénonciation. Avec ironie et parfois cynisme, la poésie, les narrations, le théâtre dépeignent à la fois les attraits et les dangers de la vie curiale. À côté des traités qui enseignent comment réussir dans le monde, de Castiglione à Gracián, fleurit aussi une littérature du refus ou de la satire, qui vilipende les valeurs de la cour, fait l'éloge de la retraite ou appelle à la révolte. Bien des œuvres sont traversées par ces postulations contradictoires, hésitant entre la recherche d'une morale adaptée aux contraintes sociales et la tentation de la fuite loin des cours corrompues et corruptrices. La publication en Espagne de l'ouvrage d'Antonio de Guevara, le *Mespris de la cour et l'éloge de la vie rustique* (1539), puis ses traductions à travers toute l'Europe, ont cristallisé un thème déjà très vivant dans la littérature antique puis médiévale : celui de la satire du milieu urbain, des sphères du pouvoir et de la cour, conjuguée à l'éloge d'une vie simple, « médiocre » et rustique. Cette topique morale et politique traverse ensuite toute la littérature et la philosophie politique, de la Renaissance à l'Âge classique.

Illustration : Andrea Mantegna, *La Cour de Louis III Gonzague* (détail), fresque du mur nord de la Chambre des Époux (1465-1474), Palais ducal de Mantoue © 2018. Photo Scala, Florence. Avec l'aimable autorisation du ministère des Biens et Activités culturels et du Tourisme (Italie)

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-3146-8

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

## LE MÉPRIS DE LA COUR

## CAHIERS SAULNIER

Derniers ouvrages parus

*Îles et Insulaires (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*

Frank Lestringant & Alexandre Tarrête (dir.)

*Paris, carrefour culturel autour de 1500*

Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi (dir.)

*Poésie et musique à la Renaissance*

Olivier Millet & Alice Tacaille (dir.)

*L'Unité du genre humain. Race et histoire à la Renaissance*

Frank Lestringant, Pierre-François Moreau & Alexandre Tarrête (dir.)

*L'Expérience du vers en France à la Renaissance*

Jean-Charles Monferran (dir.)

*La Poésie à la cour de François I<sup>er</sup>*

Jean-Eudes Girot (dir.)

*Contes et discours bigarrés*

Marie-Claire Thomine (dir.)

*La Renaissance de Lucrèce*

Emmanuel Naya (dir.)

Cahiers V. L. Saulnier  
35

# Le Mépris de la cour

## La littérature anti-aulique en Europe (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)

sous la direction de Nathalie Peyrebonne,  
Alexandre Tarrête et Marie-Claire Thomine



Ouvrage publié avec le soutien de l'Association V. L. Saulnier,  
du CELLF et du Conseil scientifique de Sorbonne Université (faculté des Lettres)

Sorbonne Université Presses est un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0590-2  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018

versions numériques  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33) (0) 1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## LE MÉPRIS DE COUR : SCÈVE, D'AUBIGNÉ

*Frank Lestringant*

En contraste avec le relatif hermétisme de la *Délie* et du *Microcosme*, la *Saulsaye* de Maurice Scève, « Églogue de la vie solitaire », apparaît d'une poésie transparente et aisée. Ce long poème de 730 vers, l'une des premières grandes églogues françaises, après celles de Jean Lemaire de Belges ou de Clément Marot, est inspiré du débat anti-aulique mis à la mode par les Italiens et illustré notamment par l'*Arcadie* de Sannazar. Deux personnages, Philerme, l'amoureux de la solitude, et Antire, son contradicteur, incarnent respectivement la vie champêtre et la vie citadine et mondaine. Philerme, un double de Maurice Scève, a fui la ville pour oublier les refus méprisants de la cruelle Belline et retrouver dans l'ombre de la saulaie – ou saulsaye – l'apaisement qui lui manque :

Ou me sentant loin de nostre paroisse,  
De peu à peu j'amoindris mon angoisse.  
Car le matin, je vois là, ou la Saone  
Vient à se joindre à son espoux le Rhosne  
Et le contraint à roidement courir  
Jusqu'à la Mer, où tous deux vont mourir<sup>1</sup>.

Cette vie en marge de la société humaine semble à Antire digne des bêtes, et la « Saulsaye epaisse » lui représente l'antichambre de la mort.

Sous douce horreur est de mort une espece.

Le dialogue des deux amis, qui s'achève sur un éloge lyrique de la solitude par Philerme, encadre la lamentable histoire des nymphes changées en saules – d'où le titre – pour n'avoir pas su résister à l'appel trompeur des satyres. L'apologue, déjà conté par Marguerite de Navarre dans la *Fable du Faux Cuyder* (1543), et qui est une amplification des *Salices* de Sannazar, est rapporté par Antire pour convaincre le solitaire de la profonde déraison émanant des lieux sauvages où il se complait morbide. Philerme, pourtant, aura le dernier mot, et c'est

1 Maurice Scève, *Saulsaye. Eglogue de la vie solitaire*, v. 115-120, dans *Le Opere minori di Maurice Scève*, éd. Enzo Giudici, Parma, Guanda, 1958.

avec une exaltation empreinte de mélancolie qu'il évoque, pour finir, la nature vide d'hommes des proches abords de Lyon :

Mais ce pendant que je r'assembleray  
Nostre bestail, et que l'enserreray,  
Prends le bissac, et la bouteille ensemble,  
Et puis irons dormir, si bon te semble :  
Car la nuict vient, qui desjà nous encombre.  
Voy tout autour le Daulphiné à l'ombre  
Pour le Soleil, qui delà la riviere  
S'en va coucher oultre le mont Forviere<sup>2</sup>.

SOUFFRIR NON SOUFFRIR.

10

Telle est la devise et la signature de Maurice Scève, qui clôt le poème. Maurice Scève définit par conséquent une Renaissance retirée, qui se tient à l'écart de la ville et de la cour, loin des dangers, mais aussi des tentations du monde. Ce même écart, cette même distance se retrouvent au terme du siècle chez Agrippa d'Aubigné, tant dans *Le Printemps* que dans *Les Tragiques*. Dans l'intervalle, Joachim du Bellay trame des multiples empreintes de la satire ses *Regrets* et ses *Divers jeux rustiques*<sup>3</sup>, et Ronsard ses *Estrenes au Roy Henry III*, modèle pour *Le Printemps* de d'Aubigné.

Ce dernier assurément se méfie de la cour. À l'en croire, il la déteste même. Il n'a rien d'un courtisan, même s'il a fréquenté, durant sa jeunesse, et notamment durant les quatre années qui ont suivi la Saint-Barthélemy, les Grands du royaume. La cour de France est par lui évoquée au second livre des *Tragiques*, « Princes », « d'un style moyen, mais satirique en quelque façon ». La Vérité, « meurtrie et déchirée », est incapable de séjourner à la cour. Pantelante, bannie, elle doit bientôt la fuir :

Si quelque fois un fol, ou tel au gré du monde,  
La veut porter en cour, la vanité abonde  
De moiens familiers pour la chasser dehors<sup>4</sup>.

Vanité maîtresse chasse la vérité vaincue ou la jette aux prisons, aux fers.

Le prince qui se promène *incognito* dans son camp, comme Alexandre ou Germanicus, pour savoir ce que disent entre eux les soldats, aimerait conserver l'anonymat à la suite de ces révélations qui le stupéfient. « Le prince defardé

<sup>2</sup> *Ibid.*, v. 723-730.

<sup>3</sup> Tels que les évoque ici même Bernd Renner, « Le mépris de la cour dans les *Divers Jeux Rustiques* de Du Bellay », p. 43-50.

<sup>4</sup> Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, éd. Jean-Raymond Fanlo, Paris, Champion, 1996, II, v. 165-167.

du lustre de son vent » à jamais voudrait demeurer déguisé. Le malheur est qu'il est bientôt repris par la cour, dont il boit le poison qui l'aveugle et le tue :

Mais, estant en sa cour, des maquereaux la troupe  
Lui fait humer le vice en l'obscur d'une coupe.  
(v. 365-366)

Deux charlatans l'enchantent et, lui berçant les oreilles, le trompent :

Un charlatan de cour y vend son beau langage  
Un bourreau froid, sans ire y conseille un carnage.  
(v. 541-542)

Le premier, Guy Du Faur de Piibrac, aurait justifié la Saint-Barthélemy auprès de la reine Élisabeth d'Angleterre. Quant au second, « froid bourreau », si l'on en croit d'Aubigné, il s'agit d'Albert de Gondi, comte de Retz, un des principaux conseillers des massacres.

Pour n'estre des malheurs coupables artisans,  
Et pour n'avoir vendu leur ame aux courtisans  
Sont punis à la cour, et leur dure sentence  
Sent le poids inegal d'une injuste balance.  
(v. 595-598)

Pour être bien en cour, il faut se débaucher et fréquenter assidûment les mauvais lieux :

Il n'est pas galand homme, et n'en sçait pas assez,  
S'il n'a tous les bourdeaux de la cour tracassez.  
(v. 699-700)

Il convient non seulement de se débaucher, mais de corrompre les autres, à commencer par son valet :

Mais pour avoir en cour un renom grand et beau  
De son propre valet faut estre macquereau.  
(v. 703-704)

Bref, il faut rendre des services et se faire maquereau d'autrui, le rôle que d'Aubigné aurait été appelé à jouer auprès d'Henri de Navarre :

L'autre fut mieux instruit à juger des atours  
Des putains de sa cour, et plus propre aux amours,  
Avoir raz le menton, garder la face pasle,  
Le geste effeminé, l'œil d'un Sardanapale.  
(v. 773-776)

Le duc d'Alençon, traître par excellence et un temps allié des protestants, mort avant d'avoir pu accéder au trône, est un oiseau de mauvais augure, sinistre corneille qui se teint les ailes en blanc pour fréquenter les pigeons. Mais tout se décolore bientôt, à l'instar du *Merle blanc*, plus tard évoqué par Musset dans l'un de ses *Contes* :

Car il ne laissa pas ses crimes à la cour :  
Il coloroit ses pas d'astuce non pareille,  
Changea de lustre ainsy que jadis la corneille  
Pour hanter les pigeons [...].

(v. 874-877)

12

Vient le passage le plus célèbre des *Tragiques*, une véritable scène de comédie ou de farce. Le jeune homme à la cour, autoportrait d'Agrippa d'Aubigné, destiné par un père « deux fois pere » au service de son roi, ne rencontre que déconvenues. Ce « vieil François »

L'équippe, il vient en cour : là cette ame nouvelle  
Des vices monstrueux ignorante et pucelle,  
Void force hommes bien-faits, bien morguants, bien vestus,  
Il pense estre arrivé à la foire aux vertus.

(v. 1119-2222)

Désillusion du fils face au ballet des nobles, aux entrechats des mignons du Roi. Il se retire et s'endort, visité aussitôt par un songe. Précédée de deux enfants nus bandés, Fortune, « mere aux estranges amours », entreprend de séduire son propre fils. Elle se penche vers le dormeur, « déploie tout d'un coup mignardises et langue », et fait de menus baisers les points de sa harangue. Plusieurs éléments de son discours séducteur nous replongent dans le marais pestilentiel de la cour.

Voici quelques-uns de ses conseils pervers. Le jeune homme à la cour doit s'habiller à la dernière mode et affecter une attitude efféminée, se parer de rubans et se poudrer les cheveux :

Il reste que le corps comme l'accoustrement  
Soit aux lois de la cour, marcher mignonement,  
Trainer les pieds, mener les bras, hocher la teste,  
Pour bransler à propos d'un pennache la crette,  
Garnir et bas et haut de roses et de nœuds :  
Les dents de muscadins, de poudre les cheveux.

(v. 1281-1286)

Non sans une verve maligne, Fortune poursuit ses singuliers préceptes. La blancheur s'impose, mais toute en apparence et en surface :

Il faut estre garçon pour le moins par les vœux,  
Qu'il n'y ait rien en toy de blanc que les cheveux :  
Quelque jour tu verras un chauve, un vieux eunuque  
Faire porter en cour aux hommes la perruque.

(v. 1305-1309)

Telle est l'apparence, comble d'hypocrisie. C'est le règne de la morgue et de la duplicité. Le but du poète satirique, comme il l'annonce au tout début de « Princes », est au contraire de

Percer de ses infects les pestes et les roignes,  
Ouvrir les fonds hideux, les horribles charongnes  
Des sepulchres blanchis.

(v. 5-7)

Conformément à ce qu'enseigne l'Évangile, les sépulchres blanchis, blancs par-dehors, immaculés au soleil, sont pourris à l'intérieur, renfermant une chair pourrissante, une chair en décomposition. Le mépris de la cour atteint ici l'horreur, la sainte horreur, pourrait-on dire, c'est-à-dire l'exécration de ce qui vous travaille et vous anéantit<sup>5</sup>. De toute urgence, il faut s'y arracher.

Au prologue du livre III des *Tragiques*, après l'abîme puant des « Princes », et avant de replonger dans la « La Chambre dorée », siège d'une justice anthropophage, le regard monte au ciel, où Dieu règne comme un roi en sa cour. Il s'interrompt brusquement, lorsqu'une veuve explorée surgit et montre son mari ou son enfant mort, et part aussitôt exercer sa vengeance.

De mesme en quelques lieux, vous pouvez avoir leu,  
Et les yeux des vivants pourroient bien avoir veu  
Quelque empereur ou roy tenant sa cour planiere  
Au milieu des festins, des combats de barriere,  
En l'esclat des plaisirs, des pompes, et alors  
Qu'à ses princes cheris, il monstre ses thresors,  
Entrer à l'improviste une vefve explorée,  
Qui foule tout respect en dueil desmesurée,  
Qui conduit le corps mort d'un bien aimé mary :  
Ou porte d'un enfant le visage meurtry  
[...].

5 Frank Lestringant, *Une sainte horreur ou le Voyage en Eucharistie (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle)*, 2<sup>e</sup> éd. revue et corrigée, Genève, Droz, 2012.

Le bon roy quitte lors le sceptre et la seance,  
Met l'espée au costé, et marche à la vengeance<sup>6</sup>.

Le bon roi délaisse les plaisirs pour les armes, et fait passer la justice avant les délices de cour. Sans retard, il prend l'épée et part pour fendre l'inique.

Décidément, il faut quitter la cour. La quitter au plus vite, quand elle vous menace et vous hante, pour trouver au désert la paix et le salut. Ou bien la délaisser un temps, pour rétablir au dehors la paix et la concorde. Encore faudrait-il que cette cour fût un modèle d'ordre et de civilité! Le prince valeureux élargirait alors la cour à la totalité du royaume, une cour idéale qui représenterait la paix et l'harmonie, si du moins « l'esclat des plaisirs, des pompes » pouvait valoir pour tous, pouvait s'élargir à tous, et qu'il suffisait d'ouvrir la cour, la bonne cour, à l'universalité. Mais ce serait pure utopie.

14

Le mépris de cour s'atténuerait alors en prudent éloignement. On en trouve l'illustration dans le *Theatre d'agriculture et mesnage des champs* d'Olivier de Serres, publié en 1600, une fois la paix revenue au terme d'un demi-siècle de guerres civiles. Comme le rappelle Olivier de Serres, seigneur du Pradel, terre et labourage ne sont en rien abjects et méprisables, mais de très grande importance, « car rien de plus grand ne se peut présenter aux hommes, que ce qui les achemine à la conservation de leur vie<sup>7</sup> ». Son intention, précise-t-il, n'est pas d'imaginer des champs Élysées ou des îles Fortunées, mais de montrer le moyen de distinguer le fonds qu'on peut avoir, le plus commode pour se l'acquérir, et ensuite le cultiver avec tel profit qu'on doit raisonnablement espérer<sup>8</sup>. En huit livres, il parcourt le terroir et son bétail, les jardins dont il tire, « comme d'une source vive », des herbes, des fleurs, des fruits et des simples ou herbes médicinales, puis évoque les eaux et les bois, l'usage des aliments, sans oublier les lumières, meubles et habits<sup>9</sup>.

Il revient en conclusion à la justification première du traité et rappelle que les pères de l'Église, « ces bons pères chrétiens », comme il les appelle, saint Augustin, saint Jérôme et saint Basile, ont recommandé la vie aux champs. Selon eux, la vie rustique serait la plus opportune pour accéder à la céleste. Les juristes eux-mêmes, Barthole ou Bartolo, l'auteur de doctes commentaires sur le droit, installé à une demie lieue de Bologne, « au sommet d'une plaisante

6 Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, éd. cit., III, v. 123-138.

7 Olivier de Serres, *Theatre d'agriculture et mesnage des champs d'Olivier de Serres Seigneur du Pradel*, Paris, par Jamet Métayer imprimeur ordinaire du Roy, 1600, f. à ij v<sup>o</sup>.

8 *Ibid.*, livre I, p. 6.

9 *Ibid.*, f. ê iij v<sup>o</sup>.

montagnette », ou les poètes comme Pétrarque, retiré à Fontaine de Vaucluse, près d'Avignon, ont exalté la vie solitaire et l'ont mise en pratique<sup>10</sup>.

Comme l'observe encore Olivier de Serres, cela, de tout temps, a été l'humeur de la noblesse française que d'habiter aux champs, n'allant aux villes que « pour faire service au Roi », quand il vous appelle, avant de rentrer chez soi. Les nobles ont eu la liberté en telle recommandation qu'il n'y a gentilhomme qui ne se conforme à l'avis de Jules César, lequel aimait mieux être le premier au village que le second à Rome. L'adage est bien connu. Pour être heureux, il n'est que de vivre aux champs!

Il suffit donc de vivre en son domaine, époux et femme, « en l'amitié et concorde ordonnée de Dieu ». « Unis en une chair », ils n'auront « qu'une volonté pour le bien de leurs affaires »<sup>11</sup>. Telle est en définitive la leçon, replacée en contexte chrétien, du mépris de la cour.

---

<sup>10</sup> *Ibid.*, livre VIII, « Conclusion », p. 1001.

<sup>11</sup> *Ibid.*



## INDEX NOMINUM

- A** \_\_\_\_\_
- Alaigre (Allègre), Antoine 56, 95, 109, 141, 145, 147, 236, 266.
- Alamanni, Luigi 22, 157, 160, 281.
- Álamos de Barrientos, Baltasar 253-255, 260-261.
- Albert II de Brandebourg, archevêque-électeur de Mayence 8, 67, 72, 75, 78-81.
- Álcala, Jerónimo de 223, 229.
- Alcázar, Baltasar del 198.
- Alciat (Alciato), Andrea 99, 252.
- Aldana, Francisco de 288-289.
- Alexandre le Grand 10, 112, 114, 117.
- Alphonse I<sup>er</sup>, duc d'Este 154.
- Alphonse X, roi de Castille et de León, Empereur germanique 218, 252.
- Amyot, Jacques 94, 99, 107, 111.
- Aneau, Barthélemy 37-38.
- Angier, Paul 89.
- Anne Boleyn, reine d'Angleterre 144.
- Anne d'Autriche, reine de France 91.
- Anne de Bretagne, reine de France 87.
- Anne de France, *dite* la dame de Beaujeu 88.
- Arce de Otálora, Juan de 192-193, 197.
- Aretino, Pietro, *dit* l'Arétin 52, 155-157
- Argensola, Bartolomé Leonardo de 203-216, 283, 290-291, 295, 298-299, 305-306.
- Ariosto, Alessandro 281.
- Ariosto, Lodovico, *dit* l'Arioste 20-22, 24, 26, 153-157, 163-164, 171, 177, 281-284, 288, 290, 297.
- Asinius Pollion 121.
- Assy, François d' 142.
- Aubigné, Agrippa d' 9-13, 20, 26, 28-29, 91.
- Auguste, Empereur romain 19, 121.
- B** \_\_\_\_\_
- Bagno, Ludovico da 163.
- Baïf, Jean-Antoine de 40-41.
- Bentivoglio, Ercole 281.
- Benucci, Alessandra 153.
- Béroalde de Verville, François 96-97, 129.
- Berthault de Grise, René 141.
- Berthelet, Thomas 140.
- Bellay, Joachim du 10, 22-27, 35-39, 42-49, 56, 100, 161-163, 167-170, 312.
- Boaistuau, Pierre 171.
- Boccaccio, Giovanni, *dit* Boccace 70, 281.
- Bodin, Jean 92.
- Boileau, Nicolas 19-20, 27.
- Borja, Fernando de 212.
- Boscán, Juan 212, 236, 256, 282-283, 285-286.
- Bouchet, Jean 34-35, 91.
- Bourchier, John, Lord Berners ou Barners 141-142.
- Brant, Sebastian 35, 70, 79.
- Brantôme, Pierre de 93-104.

Brucioli, Antonio 160.

Bryan, Francis 142-151.

Bryan, Margaret 143.

Buendía, Ignacio de 192.

## C

Cabrera de Córdoba, Luis 269-273.

Cabrera, Alonso de 276-278.

Calvin, Jean 148, 163.

Carew, Elizabeth 142.

Carnéade 112, 117.

Castiglione, Baldassare 7, 19, 51-52, 55-58, 62, 69, 87, 90, 125, 128, 147, 155, 157, 161, 176-187, 236, 256, 294, 308.

Castillejo, Cristóbal de 192-201, 251.

Castillo Solórzano, Alonso de 220.

Catherine d'Aragon, reine d'Angleterre 141, 143.

Catherine de Médicis, reine de France 87, 102, 161.

Catherine Howard, reine d'Angleterre 144.

Catherine Parr, reine d'Angleterre 144.

Caussin, Nicolas 125, 134-137, 316.

Cellini, Benvenuto 90-91.

Cetina, Gutierre de 192, 195, 197-199.

Chappuys, Claude 51-65, 93, 294, 303.

Charles IX, roi de France 103.

Charles Quint, Empereur germanique 8, 63-64, 68, 116, 118, 125-126, 144, 219, 228, 236, 240, 268, 273.

Charles VII, roi de France 88, 98.

Chartier, Alain 52-56, 303.

Chaucer, Geoffrey 147.

Christine de Pizan 84, 87-88, 91.

Cicéron 55, 58, 191.

Cisneros, Alonso de 248.

Clément VII, pape 144.

Cobos y Molina, Francisco de los 126-127, 130, 236, 304.

Colonna, Vittoria 155, 157.

Commynes, Philippe de 98.

Concini, Concino 129, 132.

Contarini, Simón 270-272

Cotgrave, Randle 146.

## D

Dante, Durante Alighieri, *dit* 65, 70, 159, 180, 187-189, 281.

Del Río, Baltasar 192, 194-195, 197.

Denys de Syracuse 114, 121.

Des Périers, Bonaventure 97.

Des Roches, Catherine et Madeleine 86.

Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois 87, 91.

Dioclétien 120, 122.

Diogène 117, 289.

Dolet, Étienne 145-146.

Du Fail, Noël 34, 170.

Du Four, Jean-Baptiste 87.

Du Lorens, Jacques 136.

Du Pré, Galliot 89, 143.

Dunbar, William 147.

## E

Édouard VI, roi d'Angleterre 139, 144.

Eich, Johann von 70.

Élisabeth I<sup>re</sup>, reine d'Angleterre 11, 139-140, 143, 149.

Érasme, Didier 70-72, 84, 107-109, 111, 115-119, 122, 159, 191.

Eraso, Francisco de 203, 210.

Este, Hippolyte, cardinal d' 21, 159, 163, 282.

Estienne, Charles 170.

Estienne, Henri 167.

Estrées, Gabrielle d' 91.

Étampes, Anne de Pisseleu, duchesse d' 87, 90.

## F

Favorinus 121.

Fenton, Geoffrey 150.

Ferdinand d'Autriche, *dit* le Cardinal-Infant 233.

Fernández de Andrada, Andrés 292-293, 295, 298-299.

Fernández de Navarrete, Pedro 261-263.

Fernández de Ribera, Rodrigo 200.

Ferrare, Hercule II d'Este, duc de 153.

Flexelles, Jean de 129.

Florio, John 150.

Fontaine, Charles 89.

Fouquet, Jean 88.

François I<sup>er</sup>, roi de France 8, 27, 42, 49, 51-53, 57-64, 69, 87, 128, 144, 155, 167, 294.

François II, roi de France 42.

Frédéric II, Empereur germanique 188.

Frédéric III, Empereur germanique 69.

## G

Garcilaso de la Vega 282-286.

Germanicus 10.

Gómez de Sandoval y Rojas, Francisco 257, 269.

Góngora, Luis de 295-298.

González de Cellorigo, Martín 261-263.

Gournay, Marie de 84, 86.

Grafton, Richard 145.

Grévin, Jacques 163, 165-167.

Guadagni, Tommasino 160.

Guazzo, Stéphane 93, 315.

Guevara, Antonio de 8, 52, 56, 89, 94-102, 107-115, 120, 125-131, 134-136, 139-151, 171, 191-192, 194, 196,

198, 203-204, 211, 235-236, 240-243, 246, 253, 256, 261, 265-266, 268-269, 273, 275-279, 304-305, 312, 315.

Guillet, Pernelle du 87.

Guise, Henri I<sup>er</sup> de Lorraine, duc de 102-103.

Guzmán, Alonso Tello de 292.

Guzmán, Gaspar de, comte d'Olivares 258, 263-264.

## H

Hadrien, Empereur romain 121.

Hardy, Sébastien 95-96, 125-126, 128-135, 306.

Hellowes, Edward 148.

Henri II, roi de France 87.

Henri III, roi de France 28, 87, 96, 98-99, 108, 123, 168.

Henri IV, roi de France 91, 102.

Henri VIII, roi d'Angleterre 143-144.

Henri de Navarre *Voir* Henri IV.

Herberay Des Essarts, Nicolas 141, 305.

Heredia, Juan de 200.

Héroët, Antoine 89.

Hiéron 119-120.

Hoby, Thomas 147.

Holbach, Paul Henri Thiry d' 32.

Homère 109, 147.

Horace 19-20, 27, 33, 36, 38, 41, 70, 153, 169, 191, 209-210, 214-216, 281, 291, 297, 299.

Hurtado de Mendoza, Diego 192, 198-199, 283.

Hutten, Ulrich von 67-82, 193, 303.

## I

Ibáñez de Santa Cruz, Íñigo 271-274, 298.

Isabelle de Portugal, impératrice 240.

**J** \_\_\_\_\_  
 Jacques I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre et d'Écosse 139.  
 Jean II, roi de Castille et de León 130, 257.  
 Joseph 135-136.  
 Jules César 15, 110, 299.  
 Juvénal 19-21, 33, 70, 204, 211, 216, 287, 290, 297-298.

**L** \_\_\_\_\_  
 L'Estoile, Pierre de 93, 100, 102-104.  
 La Boétie, Étienne de 107-108, 117-123.  
 La Borderie, Bertrand de 35, 83, 89-90.  
 La Bruyère, Jean de 32.  
 La Fontaine, Jean de 32.  
 La Place, Pierre de 148.  
 La Taille, Jean de 20, 22, 24, 26-27, 170.  
 Labé, Louise 87.  
 La Fayette, Marie-Madelaine Pioche de La Vergne, comtesse de 51.  
 Lannel, Jean de 130.  
 Le Franc, Martin 83.  
 Le Gendre, Marie 86.  
 Lemaire de Belges, Jean 9.  
 Léon X, pape 153.  
 Lerma, Francisco Gómez Sandoval y Rojas, duc de 205, 257-258, 266-273, 276, 291, 295, 298.  
 Lipse, Juste 216, 256-257.  
 Lope de Vega, Félix de 232, 240-249, 282-287.  
 López de Montoya, Pedro 251.  
 López de Villalobos, Francisco 192, 194, 196-197.  
 Los Cobos, Francisco de 126-127, 130, 236, 304.  
 Louis XI, roi de France 96-98.  
 Louis XII, roi de France 142.

Louis XIII, roi de France 125, 129, 131, 133, 137.  
 Louis XIV, roi de France 27, 88, 255, 316.  
 Lucien de Samosate 33, 67, 70, 79, 82.  
 Lucilius 21, 33.  
 Luján, Mateo 218-219.  
 Luna, Alvaro de 130, 257.  
 Luna, Juan de 221, 227.  
 Luynes, Charles d'Albert, duc de 129-130.

**M** \_\_\_\_\_  
 Magny, Olivier de 35, 42, 164-169.  
 Malaguzzi, Sigismondo 153-154.  
 Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne 266.  
 Marguerite de France, duchesse de Savoie 163.  
 Marguerite de Navarre 9, 62, 86-87, 90, 157.  
 Marie d'Angleterre, reine de France 142.  
 Marie d'Autriche, impératrice 204, 216.  
 Marie de Médicis, reine de France 125, 131-132, 134.  
 Marie I<sup>re</sup> Tudor, reine d'Angleterre 139-141.  
 Marlorat, Augustin 148.  
 Marot, Clément 9, 36, 167.  
 Martí, Juan 219.  
 Martin de Braga (saint) 109.  
 Maximilien I<sup>er</sup>, Empereur germanique 75, 117.  
 Mazarin, Jules (cardinal) 132.  
 Mécène 19.  
 Mendoza, Bernardino de 256-257.  
 Mendoza, Nuño de 204-205, 208-211, 215, 299.  
 Meneses, Jorge de 199-200.  
 Mithridate 114.

Molière, Jean-Baptiste Poquelin, *dit* 31-32.

Molina, Tirso de 248-249.

Monluc, Blaise de 83, 91.

Montaigne, Michel de 48, 54, 84-86, 91, 93, 99, 104, 107-123, 163, 311-312, 315.

Montano, Benito Arias 288.

Montemayor, Jorge de 192, 197, 199-200, 287-288.

Montmorency, Anne de 90, 128.

Morales, Alonso de 243.

More, Thomas 70, 72.

Moura, Cristóbal de 270.

Musset, Alfred de 12.

## N

Narbona, Eugenio de 255, 258.

Naudé, Gabriel 98.

Navarrete, Bernardino 272-275.

Newberry, Ralph 148.

Nietzsche, Friedrich 27.

Norton, William 148.

Nuñez, Nicolas 142.

## P

Parr, William 144-145

Peletier du Mans, Jacques 38, 40, 169.

Perse 33, 204, 216.

Pétrarque, Francesco di ser Petracco, *dit* 14, 48, 70, 97, 109, 160, 166-167, 171, 181-182, 184, 281, 303.

Phalaris 113

Philippe II, roi d'Espagne 8, 141, 205, 219, 240, 249, 252-254, 257, 266-268, 269, 272-283, 291, 298, 306.

Philippe III, roi d'Espagne 8, 203, 205, 207, 212, 216, 240, 252, 258, 261-262, 266, 268-276, 283, 295, 298, 306.

Philippe IV, roi d'Espagne 229, 233, 240, 257, 262-263.

Philippe II, roi de Macédoine 108.

Philoxène 121.

Pibrac, Guy du Faur de 11, 170.

Piccolomini, Aeneas Silvius (futur Pie II, pape) 52, 54, 67, 69-70.

Piccolomini, Alessandro 162, 165-166, 169.

Pierre Lombard 60.

Pirckheimer, Willibald 67, 72-73, 75-78.

Platon 85, 111, 121, 176, 186.

Plutarque 94, 99, 100, 102, 107-123, 256, 258.

Politien, Ange 115.

Poulain de la Barre, François 84.

Puget, Étienne de, sieur de Pommeuse 130.

Puttenham, George 94-95.

## Q

Quevedo, Francisco de 221-222, 227, 230, 258, 289, 295.

Quintilien 35-36, 62-63, 113.

## R

Rabelais, François 33, 46, 84.

Ramírez Pagán, Diego 199, 200.

Ramplón, Alonso 222.

Refuge, Eustache de 94, 96, 98, 125, 131-136, 315-316.

Régnier, Mathurin 20, 22-31, 312-313.

Renée de France, duchesse de Ferrare 154-155, 163.

Retz, Albert de Gondi, comte de 11.

Retz, Claude-Catherine de Clermont, duchesse de, *dite* la maréchale de Retz 86-87.

Ribadeneira, Pedro de 256.

- Richelieu, Armand Jean du Plessis, cardinal de 132, 137.
- Rochemore, Jacques de 125-131, 305.
- Romieu, Marie de 86.
- Ronsard, Pierre de 10, 20, 22, 24, 26-29, 40, 42, 46, 56, 169.
- Russell, John 149.
- S** \_\_\_\_\_
- Saavedra Fajardo, Diego 263-264.
- Saint-Simon, Louis de Rouvroy, duc de 32.
- Salazar, Eugenio de 192, 197-198, 200-201.
- Salazar, Ambrosio de 315.
- Salinas, Martín de 195, 198.
- San Pedro, Diego de 141-142.
- Sánchez, Miguel 242.
- Sannazaro, Jacopo 9, 168-169.
- Sansovino, Francesco 157, 160, 281.
- Santa María, fray Juan de 258-259, 262.
- Sardanapale 11.
- Sauve, Charlotte de Beaune, baronne de, marquise de Normoutier 102-103.
- Scève, Maurice 9-10.
- Schiller, Friedrich 42.
- Sejanus 132.
- Sénèque 70, 109, 131, 191, 259.
- Serafino dell'Aquila, Serafino Ciminelli, *dit* 157-161.
- Serres, Jean de 148.
- Serres, Olivier de 14.
- Seymour, Edward 144.
- Seymour, Jane 144.
- Seymour, Thomas 144.
- Sickingen, Franz von 81.
- Simonide 119.
- Sirmond, Jacques 137.
- Skelton, John 147.
- Smith, Thomas 146.
- Soranzo, Francesco 269.
- Sorel, Agnès 88.
- Sorel, Charles 131.
- Stein, Eitelwolf vom 75, 77.
- Stromer, Heinrich 68-73.
- T** \_\_\_\_\_
- Tahureau, Jacques 167.
- Tasso, Bernardo 155.
- Tasso, Torquato, *dit* le Tasse 175-189, 309, 311.
- Thucydide 113
- Tibère, Empereur romain 132, 206
- Torquemada, Antonio de 192, 241, 243, 248.
- Torres Naharro, Bartolomé de 192, 194.
- Trellon, Claude de 30.
- Tymme, Thomas 148-151.
- U** \_\_\_\_\_
- Ulysse 41, 70, 79-80.
- V** \_\_\_\_\_
- Vauquelin de La Fresnaye, Jean 20, 22, 26.
- Veale, Abraham 150.
- Velleius Paterculus 132.
- Vic, Méry de 129.
- Villalón, Cristóbal de 192-193, 197, 234.
- Virgile 40-41, 153, 168, 191, 291.
- Vivès, Juan Luis 72, 84, 179.
- W** \_\_\_\_\_
- Wyatt, Thomas 147.
- X** \_\_\_\_\_
- Xénophon 117-122, 178, 291.
- Z** \_\_\_\_\_
- Zúñiga, Francesillo de 192, 195.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Nathalie Peyrebonne, Alexandre Tarrête et Marie-Claire Thomine.....	7
Le mépris de cour : Scève, d'Aubigné.....	9
Frank Lestringant	

### PREMIÈRE PARTIE FRANCE ET ALLEMAGNE

Satire anti-curiale et émergence du sujet par la négative.....	19
Pascal Debailly	
Des <i>Regrets</i> aux <i>Divers jeux rustiques</i> : un tournant de la satire renaissante? L'exemple du mépris de la cour.....	33
Bernd Renner	
Comment défendre la cour? Le <i>Discours de la Court</i> (1543) de Claude Chappuys....	51
Ulrich Langer	
La critique de la cour dans le <i>Misaulus sive Aula</i> d'Ulrich von Hutten : un exercice de style?.....	67
Brigitte Gauvin	
« Par mal'heur, les dames peuvent tout ». La première vague d'antiféminisme en France au XVI <sup>e</sup> siècle.....	83
Maurice Daumas	
Histoires secrètes des courtisans : Pierre de Brantôme et la cour méprisée.....	93
Emily Butterworth	

### DEUXIÈME PARTIE ÉCHANGES EUROPÉENS

« L'incommodité de la grandeur ». Lectures de Plutarque d'Érasme à Montaigne.....	107
Blandine Perona	
L'éloge paradoxal du favori de cour. La réception de l' <i>Aviso de privado</i> d'Antonio de Guevara en France dans la première moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	125
Delphine Amstutz	

Les éditions anglaises du <i>Mépris de la cour</i> de Guevara : usages d'une traduction.....	139
Susan Baddeley	
« [...] <i>qui perduto ho il canto, il gioco, il riso</i> » : La satire de la cour entre Italie et France (1540-1580).....	153
Concetta Cavallini	

### TROISIÈME PARTIE ITALIE ET ESPAGNE

« <i>Fuggo sdegno di principe</i> » : Le renversement du discours courtois dans trois dialogues de Torquato Tasso .....	175
Silvia d'Amico	
Misères de la cour dans la littérature espagnole de la Renaissance .....	191
María del Rosario Martínez Navarro	
<b>330</b> La critique de la cour d'Espagne par Bartolomé Leonardo de Argensola au tournant du XVI <sup>e</sup> siècle.....	203
Hélène Tropé	
Vil(le) anomie de picaros et évolution de la conception du service dans les Cours ...	217
Cécile Bertin-Élisabeth	
Cour et campagne dans quelques pièces espagnoles de la fin du XVI <sup>e</sup> siècle et du début du XVII <sup>e</sup> siècle.....	239
Juan Carlos Garrot Zambrana	
Mépris de la cour et art de gouverner dans la littérature politique (Espagne, fin XVI <sup>e</sup> -début XVII <sup>e</sup> siècle).....	251
Alexandra Merle	
De la chronique au sermon : Moraliser la cour au début du règne de Philippe III....	265
Sarah Voinier	
<i>Lejos de la curiosa pesadumbre</i> . Un lieu retranché de la cour : l'épître en vers espagnole du XVII <sup>e</sup> siècle .....	281
Mercedes Blanco	
Catalogue des ouvrages exposés à la Bibliothèque de la Sorbonne .....	303
Jacqueline Artier et Isabelle Diry	
Index nominum.....	317
Association V.L. Saulnier .....	323
Activités du centre V. L. Saulnier .....	327
Table des matières .....	329



